

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE RIVAL FAVORABLE

BOISSY, LOUIS DE

Comédie — 1739

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CLARICE	158 répliques
LÉANDRE	155 répliques
DAMON	126 répliques
MARTON	102 répliques
LA FLEUR	66 répliques
ÉLIANTE	45 répliques
ARLEQUIN	30 répliques
RÉCITANT	1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	36
ACTE III	84

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

LA FLEUR, MARTON.

LA FLEUR

Je viens t'interroger sur le sort de mon Maître ;
Clarice l'aime-t-elle aujourd'hui ?

MARTON

Mais, peut-être,
Je ne puis, sur ce point, te parler nettement.

LA FLEUR

Dans une âme coquette on lit malaisément.

5

MARTON

Non, celle de Clarice est plutôt indécise ;
C'est l'inégalité qui la caractérise,
Son coeur, depuis qu'il est combattu par l'amour,
Semble en bizarrerie augmenter chaque jour,
Il veut vaincre sa flamme, et cet effort extrême
Le rend à tout moment différent de lui-même.
Le matin, l'humeur gaie, à midi, l'esprit noir ;

10

Prude l'après-dînée, et coquette le soir.
Hier, le sentiment était seul sa manie,
Et l'Esprit, aujourd'hui, sera sa fantaisie :
Elle était disposée au mieux en se levant,
Et l'amour l'emportait, j'en ai même un garant
Pour ton maître sur moi.

15

LA FLEUR

Serait-ce un billet tendre ?

MARTON

Tu l'as dit.

20

LA FLEUR

Donne donc ; c'est trop me faire attendre.

MARTON

Il est l'ouvrage heureux d'un de ses bons moments,
Cet instant, par malheur, n'a pas duré longtemps.
Je l'ai perdu, sans doute... il n'est pas dans ma poche.
N'en dis rien à Damon, je craindrais un reproche.

25

LA FLEUR

Oui, mais, s'il est perdu, Clarice le saura ;
Et tel peut le trouver qui la compromettra.

MARTON

Il est vrai, je le crains. Mais un point me rassure ;
La Lettre heureusement n'a point de signature.
C'est un billet d'ailleurs qui n'est plus de saison,

30

Le remettre à présent ce serait trahison :
Ce qu'il contient n'est plus de que pense Madame,
Et d'autres sentiments ont passé dans son âme.

LA FLEUR

Voudrait-elle changer ?

MARTON

Elle y tâche du moins,
Et, pour y réussir, semble approuver les soins...

35

LA FLEUR

De qui donc ? Réponds-moi.

MARTON

Mais, si je ne m'abuse,
C'est d'un jeune Robin, dont le babil l'amuse ;
Je le vois assidu.

40

LA FLEUR

N'est-ce pas Léandre ?

MARTON

Oui.

LA FLEUR

Pour supplanter mon Maître, il est trop son ami.

MARTON

Oh, le titre d'ami, dans le siècle où nous sommes ;
Est un frein impuissant pour arrêter les hommes :
La trahison plutôt est un ragoût pour eux,
Ils ne rougissent plus que d'être scrupuleux.

45

LA FLEUR

Mais Léandre est frivole, et n'a qu'un faux mérite.

MARTON

C'est par cette raison qu'il doit plaire plus vite,
Un mérite solide est trop embarrassant :
Pour nous, le plus léger est le plus agaçant.

50

LA FLEUR

Je croyais le contraire, et ce discours m'alarme ;
Je tremble, avec raison, qu'un balourd ne te charme.

MARTON

Une femme, il est vrai, craint un homme d'esprit.
Un sot est préférable, elle s'en divertit.

55

LA FLEUR

Ciel ! Que me dis-tu-là ? Mon amour est à plaindre,
Et je vois qu'Arlequin est un rival à craindre.

MARTON

Ton effroi, pour le coup, naît de ta vanité ;
Mais il est mal fondé. sois moins épouvanté.

Si mon coeur doit se rendre aux soupirs d'une bête,
Tu pourras, sans miracle, en faire la conquête.

60

LA FLEUR

Je n'ose m'en flatter.

MARTON

Ne désespère pas.

LA FLEUR

Plaisanterie à part, je prévois du fracas.
J'aime, je suis jaloux, et de plus militaire,
Je mérite, par-là, que l'on me considère.
Arlequin doit, surtout, redouter mon transport.
Qu'il prenne garde à lui, s'il te plaît, il est mort.

65

MARTON

Tu fais le fanfaron, parce qu'il est pagnote.

LA FLEUR

Non. Je suis né vaillant, et c'est là ma marotte
Aux plus déterminés j'ai prêté le colLet.
On sait qu'avec honneur j'ai porté le mousquet,
Et j'ai servi huit ans, la chose est avérée.

70

MARTON

Diantre !

LA FLEUR

Trois dans l'Épée, et cinq dans la Livrée.

75

MARTON

D'un pareil Gentilhomme, on doit faire grand cas.
Adieu. ParlesParle à ton Maître ; il porte ici ses pas.

SCÈNE II

Damon, La Fleur.

DAMON

As-tu questionné Marton sur sa Maîtresse ?
Ses inégalités alarment ma tendresse.

LA FLEUR

Il est vrai qu'à changer son esprit est sujet :
Son amour baisse ou croît suivant le temps qu'il fait,
Cette ardeur, qui plus est, n'est pas fort délicate :
Elle écoute Léandre, et son encens la flatte.

80

DAMON

Dis-moi, La Fleur, crois-tu qu'il lui plaise en effet ?

LA FLEUR

Il a de l'enjouement, du jargon, du caquet.
Il est avantageux ; je crains pour votre flamme ;
Avec ces armes-là l'on subjugue une femme.

85

DAMON

Une folle, d'accord ; mais Clarice...

LA FLEUR

Elle l'est.

DAMON

Maraud ?

90

LA FLEUR

Monsieur, voilà Léandre qui paraît.

SCÈNE III

Léandre, Damon.

LÉANDRE

Bonjour, Damon, bonjour. Ton état m'intéresse ?
Comment va la santé ? Comment va la tendresse ?
Que dit enfin ton coeur ?

DAMON

Que dit plutôt le tien ?
Comment se porte-t-il ? Réponds.

95

LÉANDRE

Mais, assez bien.

DAMON

Puis-je savoir de toi quelle beauté l'enflamme ?
Hem ! N'est-ce pas l'objet qui règne sur mon âme ?

LÉANDRE

À peu près.

100

DAMON

C'est Clarice ?

LÉANDRE

Elle a su m'engager :
Je viens pour te le dire, et pour nous arranger.

DAMON

Eh ! Quel arrangement ? J'ai peine à le comprendre.

LÉANDRE

Si tu veux t'y prêter, il est facile à prendre.

105

DAMON

De nous couper la gorge ?

LÉANDRE

Ah ! Fi donc ! Un combat
Répugne au moeurs du temps autant qu'à mon état.
On ne se coupe plus la gorge pour des femmes,
Rien n'est plus indécent : pour accorder nos flammes,

110

Qu'un plus sage moyen soit par nous employé,
Et qu'il serve l'amour sans rompre l'amitié.
Soyons rivaux unis, nous devons par prudence :
Faire agir l'artifice, et non la violence.
Conduisons-nous ici comme on fait au Palais, 115
Et menons notre amour comme on mène un Procès.
Sollicitons sans bruit, notre Juge est Clarice,
Appliquons tout notre art à la rendre propice ;
Attachons-nous autour ; le succès en dépend,
C'est par lui qu'un Procès devient bon ou méchant 120
Et puisqu'enfin l'Amant au Plaideur est conforme,
Pour emporter le fonds, faisons valoir la forme.

DAMON

Comment ? C'est s'exprimer en homme du métier.
Pour répondre en deux mots à ce beau plaidoyer,
Puisque tu veux ici traverser ma tendresse, 125
Tu peux donner l'essor à toute adresse,
Employer dans tes feux, la ruse et le détour.
Pour moi, je ne connais qu'un art seul en amour ;
C'est de faire éclater une flamme sincère,
Et de n'avoir recours qu'à sa force pour plaire : 130
Je compte uniquement sur elle, et nous verrons,
Si la forme, Léandre, emportera le fonds.

LÉANDRE

Touche-là : dès ce jour nous en ferons l'épreuve.
Tu crois qu'un feu loyal doit enflammer ta veuve ?

DAMON

J'ai lieu de le penser. 135

LÉANDRE

C'est ce qui te déçoit.
Son coeur sera, mon cher, le prix du plus adroit :
Ce coeur t'échappera, je le prendrai par ruse,
Et je t'en avertis, tu n'auras point d'excuse.

DAMON

L'événement pourra tromper ta vanité.

140

LÉANDRE

Mon triomphe est certain ; tu seras supplanté.
J'en suis même si sûr, puisqu'il faut te le dire ;
Qu'en Rival généreux, je promets de t'instruire
Des progrès que fera mon amour sur son coeur,
Pour t'épargner les soins d'une inutile ardeur.

145

DAMON

Pour user avec toi de la même franchise,
Je te conseille...

LÉANDRE

Eh bien !

DAMON

De quitter l'entreprise.
Crains de tenter toi-même un effort superflu.

150

LÉANDRE

Pourquoi le serait-il ?

DAMON

Mon coeur t'a prévenu.
J'ai fait parler mes feux, et les premiers hommages,
Sur l'esprit d'une belle ont de grands avantages.

LÉANDRE

J'ai des charmes plus forts près de cette Beauté.

155

DAMON

Eh, quels charmes !

LÉANDRE

L'attrait de l'infidélité.

DAMON

Mais comptes-tu pour rien d'être premier en date ;
Et de plus, écouté ?

LÉANDRE

Vain espoir qui te flatte.
Damon, j'ai près du sexe un don supérieur ;
En amusant l'esprit, je triomphe du coeur.
Avant qu'à ses regards notre ardeur se déclare,
Par des soins détournés, il faut qu'on l'y prépare.
Il faut... Mais j'en dis trop, et mon coeur indiscret
Te découvre sa marche, et t'apprend mon secret.

160

165

DAMON

Ne crains pas qu'à profit je mette ton système,

Je suis, pour en changer, trop avancé moi-même.
Clarice...

LÉANDRE

Tu te crois plus avancé que moi, 170
Mais je prétends au but arriver avant toi.
Depuis six mois entiers tu languis dans ses chaînes ;
Moi, je ne la connais que depuis trois semaines,
Et je gage avec toi, morbleu, que mon amour
Supplantera le tien avant la fin du jour. 175

DAMON

Bon !

LÉANDRE

Veux-tu parier une fête galante
Que l'heureux donnera ce soir à notre amante,
Aux dépens du perdant ?

DAMON

Va. 180

LÉANDRE *(tirant sa montre)*

Tiens, il est bientôt
Cinq heures et demie ; aux trois quarts, de plein saut,
Je déclare ma flamme, et sa fierté dispute
Une seconde ou deux, j'insiste une minute :
À six heures, pour moi, sa rigueur s'adoucit, 185
Je te déboute à sept ; et je l'épouse à huit.

DAMON

En trois heures de temps ! La victoire est rapide.

LÉANDRE

Oh, l'amour va grand train, quand l'esprit est son guide.

DAMON

Les moments te sont chers. Je te laisse. À tantôt.
Tu n'as pas, pour gagner, plus de temps qu'il ne faut.

190

LÉANDRE

Adieu. Tu peux payer les violons d'avance.

(Il sort.)

DAMON

Va, crains qu'à tes dépens moi-même je ne danse.

SCÈNE IV

(Il tire une Lettre.)

LÉANDRE *(seul)*

J'ai besoin contre lui de mon art le plus fin.
Je sais qu'il est aimé :
J'en ai la preuve en main.
Ce Billet est pour lui, quoiqu'il n'ait point d'adresse.
Marton devait le rendre au nom de sa Maîtresse,
Mais je l'ai vu tomber de sa poche, en entrant,

195

Et je l'ai ramassé comme un heureux présent.
Ma flamme ingénieuse en saura faire usage.
Faisons premièrement agréer mon hommage :
J'ai disposé Clarice, et l'on doit tout oser,
Quand on a l'art de plaire, et le don d'amuser.
Je la vois qui s'avance, et l'instant est propice.

200

SCÈNE V

Léandre, Clarice, Marton.

MARTON (*à Clarice*)

Vous évitez Damon ! D'où vous vient ce caprice ?

205

CLARICE

L'amour à trop de soins tient nos esprits livrés.
Je ne veux plus chez moi voir d'amants déclarés ;
Le nom seul me révolte ; et c'est assez t'en dire.
Ah ! Monsieur, vous voilà ?

LÉANDRE

Pardon, je me retire,
Madame.

210

CLARICE

Et pourquoi donc, Monsieur, vous retirez ?

LÉANDRE

Je crains votre courroux.

CLARICE

Vous pouvez demeurer.
N'êtes-vous pas venu pour me rendre visite ?

215

LÉANDRE

Oui ; mais votre maison vient de m'être interdite.

CLARICE

L'ordre n'est pas pour vous.

LÉANDRE

Madame, excusez-moi,
Je craindrais, en ces lieux, d'enfreindre votre loi.

CLARICE

Ce sont les amants seuls que j'ai juré d'exclure.

220

LÉANDRE

Je ne puis donc rester sans vous rendre parjure.

CLARICE

Vous êtes du nombre ?

LÉANDRE

Oui ; mon coeur vous tromperait,
Si devant vous, Madame, il le désavouait :
Ce coeur brûle pour vous de l'amour le plus tendre,
Et je venais ce soir exprès pour vous l'apprendre.

225

CLARICE

Vous badinez, Monsieur.

LÉANDRE

Non, Madame, en honneur,
L'amour que je ressens est du vrai, du meilleur.

CLARICE

Vous sentez de l'amour ? Et pour moi ?

230

LÉANDRE

Pour vous-même ;
Et l'on n'aime jamais autant que je vous aime.

CLARICE

Je ne m'attendais pas à pareil compliment ;
Mais pour en être cru, vous parlez trop gaiement.

LÉANDRE

Mon air est enjoué ; mais dans le fond de l'âme,
Rien n'est plus sérieux que l'ardeur qui m'enflamme.

235

CLARICE

Permettez, qu'en ce cas, je vous donne un conseil :
Ne me tenez jamais un langage pareil,
Ou, quoique vous soyez infiniment aimable,
Vous aurez, s'il vous plaît, Monsieur, pour agréable,
De ne plus présenter votre aspect en ces lieux.
Je le dis en riant, mais l'ordre est sérieux.

240

LÉANDRE

Quoi ! Vous êtes charmante, et votre coeur bizarre
Ne veut pas qu'on vous aime, et qu'on vous le déclare ?
Je n'y puis consentir.

245

CLARICE

Monsieur, il le faudra.

LÉANDRE

Oh ! Devenez moins belle, on vous obéira.

CLARICE

Quand je proscriis Damon, croyez-vous trouver grâce ?
Damon que je distingue, et que pourtant je chasse.
Vous-même, oubliez-vous que vous êtes Amis ?

250

LÉANDRE

On peut être rivaux sans cesser d'être unis.

CLARICE

C'est trahir l'amitié.

LÉANDRE

Bon ! C'est un vieux scrupule
Dont on a secoué le joug trop ridicule.
Dans le monde aujourd'hui l'on vit plus noblement ;
Tout dépend de l'accord et de l'arrangement.
Dans ce siècle où l'on joint l'aisance à la finesse,
Comme on traite le jeu, on traite une maîtresse.

255

Contre un ami l'on joue impitoyablement,
Et l'on met son adresse à gagner son argent ; 260
La partie achevée, on va souper ensemble.
Ainsi près d'une belle, où l'amour nous rassemble,
L'amitié ne rompt point par la rivalité.
Par nos soins, par notre art, son coeur est disputé ;
Et quand le plus heureux emporte enfin la place, 265
Le vaincu se retire, et le vainqueur l'embrasse.

CLARICE

J'admire cet accord par sa commodité :
Mais j'y vois seulement une difficulté.
Damon...

LÉANDRE

Damon le sait, le goûte, et le désire. 270

CLARICE

Oui : mais à ce traité mon coeur ne peut souscrire.

LÉANDRE

Pourquoi lui refuser votre approbation ?
Nous vous servirons mieux par émulation.
Nos feux agiront seuls, sans bruit et sans dispute.
Notre plan est si beau, souffrez qu'il s'exécute : 275
L'amour et le respect, tous deux nous l'ont dicté,
Et vous devez, du moins, l'approuver par bonté.

CLARICE

Non je ne suis point bonne.

LÉANDRE

Oh ! Ma vive tendresse.
Doit obtenir de vous....

280

CLARICE

Un tel discours me blesse.
Quittez, encore un coup, cet importun jargon,
Ou vous m'obligerez de prendre un autre ton.

LÉANDRE

Mais Madame, un moment, mettez-vous à ma place,
Je soupire, je meurs.

285

CLARICE

Moi, Monsieur, je me lasse,
Et pour trancher d'un mot les propos superflus ;
Ou changez de langage, ou ne me voyez plus.

(Il sort en lui faisant une profonde révérence.)

LÉANDRE

Eh bien ! Sur mes désirs, vous serez souveraine.
Ce ne sont que les mots qui vous font de la peine ;
Par eux-mêmes, Madame, il sont indifférents,
L'esprit, comme il lui plaît, peut leur donner un sens :
Puisque du mot d'amour votre oreille est blessée,
D'autres termes pourront exprimer ma pensée ;
Et lorsqu'à l'avenir je vous dirai bonjour,
Ce bonjour voudra dire, approuvez mon amour :
Lorsque j'ajouterai, bonjour, bonjour, bonjour, Madame

290

295

Ce terme répété vous fera de ma flamme
Sentir toute la force et l'excès violent,
Quand je vous donnerai le bonsoir en sortant,
Ce bonsoir vous dira, Cruelle, je vous aime,
Et je veux vous servir, dépit de vous-même.
Dussiez-vous me priver du plus léger espoir,
Pour commencer, je vais vous donner le bonsoir

300

SCÈNE VI

Clarice, Marton.

CLARICE

Je ris du Commentaire, et mon coeur lui fait grâce
La nouveauté du trait fait passer son audace.
Mais ce petit Robin est singulier, vraiment,
Son esprit donne à tout un vernis si plaisant,
Qu'on ne peut se fâcher ; j'en goûte la tournure.

305

MARTON

Son esprit justement ressemble à sa figure,
Il est mince, léger, Madame ; et tout pesé,
Cet esprit qui surprend, est un babil aisé.

310

CLARICE

Mais c'est l'esprit du jour, c'est celui du grand monde,
Et qu'on doit préférer à l'étude profonde.
Sa conversation d'autant plus me séduit,
Qu'il parle, selon moi, comme Damon écrit,
Et tu sais que Damon écrit mieux que personne.
Ses billets sont charmants par le tour qu'il leur donne,

315

C'est par-là qu'il m'a plu.

MARTON

Mais, par son entretien
Il ne brille pas moins.

320

CLARICE

Ne m'en dis plus de bien ;
Car je veux l'oublier.

MARTON

Et pourquoi donc, Madame ?

CLARICE

C'est qu'il m'occupe trop, et qu'il trouble mon âme ;
Quand il s'offre à mes yeux, mes sens sont trop émus.

325

MARTON

Sont-ils moins agités, quand il ne paraît plus ?

CLARICE

Au contraire, Marton ; j'en suis plus inquiète :
Je crains...

MARTON

Un coeur qui craint est près de sa défaite.

330

CLARICE

Non, non, jusques-ici le mien s'est défendu :

La raison et l'amour le tiennent suspendu ;
L'une m'offre Damon sous des traits redoutables,
L'autre me le fait voir sous des couleurs aimables ;
Il paraît à mes yeux, tantôt laid, tantôt beau.

335

MARTON

Madame, de l'Amour préférez le pinceau.

CLARICE

Non ; il est trop flatteur pour être véritable.

MARTON

Ah ! Le Peintre qui flatte, est toujours préférable.
La raison nous présente un coloris trop dur ;
Le sentiment peint mieux : croyez-en l'instinct sûr.

340

CLARICE

Je voudrais bien plutôt en étouffer la force.
C'est lui qui met mon âme et mes sens en divorce.

MARTON

Pour les mettre d'accord, il est un doux moyen ;
C'est l'Hymen qui vous l'offre ; et son tendre lien...

CLARICE

J'aime mieux rester veuve : et l'Hymen est un traître,
Qui m'ôtant un amant, me donnerait un maître.

345

MARTON

Il faut pourtant choisir d'une ou d'autre façon,
Opter du sentiment, ou bien de la Raison.

CLARICE

Je ne prendrai conseil ni de l'un ni de l'autre.

MARTON

Mais, apprenez-moi donc quel choix sera le vôtre ?

350

CLARICE

Je veux prendre pour guide un meilleur conducteur ;
Qui de tout esclavage affranchisse mon coeur.
Par ses réflexions, la raison nous maltraite ;
Et par ses soins cruels, l'Amour nous inquiète :
Le caprice, lui seul, est exempt de tourment,
Et je veux me livrer à son pouvoir charmant ;
J'aurai, grâce à lui, la liberté pour Reine ;
Pour loi, la fantaisie, et le plaisir pour chaîne.
Je veux faire, au lien un fort attachement,
Succéder le doux noeud d'un simple amusement.
J'éloignerai Damon pour écouter Léandre,
C'est le meilleur parti que mon coeur puisse prendre.
Pour remplir mon dessein Léandre est fait exprès ;
Il ne va qu'à l'esprit, et le coeur est en paix :
Sans inspirer l'amour, il a le don de plaire ;
Et sans attacher l'âme, il sert à la distraire ;
Ce commerce flatteur, faisant diversion,
Sera sans soins, sans trouble et sans réflexion :
Voilà l'état heureux où ta Maîtresse aspire,
Le seul qui lui convient.

355

360

365

370

MARTON

Ciel ! Qu'osez-vous me dire !
Souffrez que sur ce choix je combatte vos vœux :
Des guides, le Caprice est le plus dangereux ;
C'est, surtout, puisqu'il faut vous l'avouer, Madame,
Le plus à redouter pour une honnête femme : 375
Il égare toujours ; jamais il ne conduit ;
Et de ses longs écarts le mépris est le fruit.
Il brave les égards ; il foule aux pieds l'usage,
Et sur nos passions n'a jamais l'avantage.
De la raison en vain il cache le flambeau ; 380
Sa clarté luit, et perce à travers son bandeau :
Ses efforts sur l'Amour n'ont pas plus de puissance,
Sa main qui veut l'éteindre, accroît sa violence ;
Ou bien, s'il nous arrache à ses liens heureux,
C'est pour livrer notre âme à de volages noeuds 385
Qui sont l'ouvrage seul de la folle inconstance,
Qu'elle forme sans goût, et rompt sans bienséance.
Si l'innocence échappe à l'éclat qui les suit,
La gloire y fait naufrage et l'honneur y périt
Un amour tendre et pur, appuyé sur l'estime, 390
Qu'un hymen assorti sait rendre légitime :
Voilà le parti seul que vous devez choisir,
Et qui peut au devoir marier le plaisir.

CLARICE

Marton, sur ce sujet vos clartés sont petites ;
Et sachez qu'au Caprice on donne des limites : 395
La sagesse, à propos, en sait régler l'essor ;
Le monde nous éclaire, et le modère encor.
Il est un doux commerce approuvé par l'usage,
Et dont ne peut rougir la femme la plus sage :

Au sein de la décence il est toujours conçu,
Et l'enjouement permis en forme de tissu ;
Sa douceur de tout soin fait perdre la mémoire,
Et sait nous amuser, sans ternir notre gloire :
Telle est la liaison où je veux me borner.

400

MARTON

Imperceptiblement on se laisse entraîner.
Le terrain est étroit.

405

CLARICE

Mon âme s'y renferme.

MARTON

Et le pas est glissant.

CLARICE

Non, pour qui marche ferme.

SCÈNE VII

Damon, Clarice, Marton, La Fleur.

DAMON

Du plaisir de vous voir je puis enfin jouir !

410

CLARICE

Il faut vous en priver, Monsieur, à l'avenir.

DAMON

Moi, Madame ! Et pourquoi ?

(Elle rentre.)

CLARICE

Mon repos le désire,
Et mon bonheur le veut : ces mots doivent suffire ;
Ne me revoyez plus, Adieu.

415

SCÈNE VIII

Damon, Marton, La Fleur.

DAMON

Qu'entends-je ! Ô Ciel !
Me bannir sans raison ! Quel caprice cruel !
À me traiter ainsi, quel motif l'indispose ?
Réponds-moi.

MARTON

Je ne puis vous en dire la cause.
Puisqu'avec vous, Monsieur, elle rompt sans sujet,
Elle-même l'ignore.

420

LA FLEUR

Et moi, je suis au fait :
Pour recevoir Léandre, elle vous congédie ;
C'est à lui, j'en suis sûr, qu'elle vous sacrifie :
Remarquez bien, Monsieur, qu'il la quitte à l'instant.

425

DAMON

Oui ! C'est son entretien qui fait ce changement ?

LA FLEUR

Marton était présente, elle peut vous l'apprendre.

DAMON

Parle : a-t-on bien reçu l'hommage de Léandre ?

MARTON

Puisqu'il faut éclaircir votre esprit alarmé,
Léandre plaît, Monsieur, mais vous êtes aimé.

430

DAMON

Par là, que veux-tu dire ? Explique ce langage.

MARTON

Que chacun a son lot. Madame se partage.
Mais, là, consolez-vous ; le vôtre est le meilleur,
Il possède l'esprit, et vous avez le coeur.

435

DAMON

Mais, c'est moi que l'on chasse.

MARTON

Apaisez votre bile.
C'est pour vous trop chérir, Monsieur, qu'on vous exile.
Votre amour sur les sens fait trop d'impression.

LA FLEUR

Oui ; c'est ce qu'on appelle un coup de passion.

440

DAMON

Dis plutôt un prétexte à son humeur légère.
Léandre qu'elle écoute...

MARTON

Oh ! C'est pour la distraire.

LA FLEUR

Monsieur, à son discours on peut ajouter foi ;
Elle a, pour vous tromper, trop d'estime pour moi.

445

MARTON

Contre un feu trop puissant, son coeur fier se mutine ;
Faites, pour l'éprouver ; la cour à sa voisine ;
Et jouez à ses yeux le rôle d'inconstant.

DAMON

Non ; j'aime mieux jouer celui d'indifférent.

MARTON

Ce moyen peut encore ramener ma Maîtresse :
Mais, déguisez donc mieux le dépit qui vous presse.

450

DAMON *(avec agitation)*

Pour le cacher, Marton, il m'en coûtera peu !

Et je sens la froideur succéder à mon feu.
Je veux exactement obéir à Clarice ;
Le plus parfait mépris doit payer son caprice.
Elle m'oblige, au fond ; loin d'en être fâché,
Mon coeur l'en remercie, et je pars détaché ;
Oui, détaché, Marton ; libre de toute chaîne.

455

LA FLEUR

Il y paraît vraiment au transport qui l'entraîne.

MARTON

J'aurais à vous donner, Monsieur, un bon conseil.

460

(Il lui serre le bras.)

DAMON

Non ; je n'entends plus rien, après un trait pareil.
Écoute, de ma part, dis-lui bien, je t'en prie,
Que je pars pour ne plus la revoir de ma vie.

MARTON

Ah ! Doucement.

DAMON

Témoin de ma tranquillité,
Dis-lui que je la perds sans en être agité.

465

MARTON

Vous êtes furieux, en vous disant tranquille.

(Il sort.)

DAMON

Tu fais pour m'arrêter un effort inutile.
Dis-lui qu'elle voudrait me rappeler en vain :
M'offrit-elle son coeur, m'offrit-elle sa main.
Adieu.

470

SCÈNE IX

Marton, La Fleur.

LA FLEUR

Voilà les jeux de ton sexe volage !
Ils sont un insensé, de l'homme le plus sage.

MARTON

Le tien prend sa revanche ; et chacun a son tour :
Mais l'Amour à Damon promet un doux retour.

475

LA FLEUR

Et que dois-je espérer ?

MARTON

Attends qu'on te connaisse
Je ne veux ni brusquer, ni filer la tendresse.
On traitait autrefois l'amour dans la fadeur,
Et faute d'aliment il séchait de langueur.
Aujourd'hui que l'on est trop pressé de conclure,
On l'étouffe au berceau par trop de nourriture :

480

ACTE I · SCÈNE IX

Et pour bien faire, il faut lui donner le loisir
De croître, d'être fort, et non pas de maigrir.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Clarice, Marton.

CLARICE

Ah ! Je respire enfin ; l'amour n'est plus le maître !
Avec la liberté mon coeur se sent renaître !
En bannissant Damon, ma rigueur avec lui
Vient de bannir le trouble, et de chasser l'ennui.
Dans mon âme, la paix va faire sa demeure,
Et ce bonheur, Marton, est l'ouvrage d'une heure !

485

490

MARTON

Un bonheur si subit, Madame, m'est suspect.
Vos sens qui sont trompés par le premier aspect,
Prennent un faux repos pour une paix réelle.

CLARICE

Non, j'en crois ma raison et ma gaieté plus qu'elle ;
Ma joie est un garant de ma tranquillité ;
Et ses transports flatteurs sont ma sécurité.
Je compte désormais sur un repos solide ;
Je ne veux plus avoir que l'esprit seul pour guide ;

495

C'est lui, ce sont ses traits qui forment l'enjouement :
La tristesse est toujours fille du sentiment. 500
Par ce dernier Marton, l'âme aux soins est livrée ;
C'est pourquoi de mon coeur je lui ferme l'entrée.
Plus d'affaire de coeur, trop de chagrin la suit.
Vive, pour être heureuse, un commerce d'esprit !
Il occupe sans trouble, il attache sans gêne, 505
Et donne du plaisir sans causer de la peine.
Pour goûter un plaisir aussi doux que permis,
Je renonce aux amants, et me borne aux amis ;
Mais aux amis de choix, dont le gai badinage
Régulé par le bon goût, obtiendra mon suffrage. 510
Proscrivant de l'amour le jargon ennuyeux,
On sera délicat, sans être précieux.
Mon choix ne sera plus l'ouvrage du caprice ;
Le plus spirituel me plaira par justice :
J'éviterai par là les écueils que tu crains, 515
Et fermerai la bouche aux critiques malins.

MARTON

Votre système est beau ; mais c'est en perspective.

CLARICE

Marton, quoi qu'il m'en coûte, il faut que je le suive.
Je sors pour aller voir Éliante un instant ;
Peut-être je verrai la Marquise en passant. 520
Si Léandre revient, tu lui diras d'attendre,
Et que je vais rentrer.

MARTON

Madame, pour Léandre
Ce soin est obligeant : je songe que Damon

Peut aussi revenir ; le congédiera-t-on ?

525

CLARICE

Sans doute : mais, dis-moi, penses-tu qu'il revienne ?

MARTON

Je n'ose l'assurer ; la chose est incertaine.
S'il était ramené par son penchant fatal,
L'exclueriez-vous d'un bien permis à son rival ?

CLARICE

Marton, la différence entre eux est infinie !
Si Léandre est souffert, c'est comme compagne.

530

MARTON

Mais, à la même loi Damon se soumettra.

CLARICE

Crois-tu qu'il le veuille ?

MARTON

Oui, Madame, il le voudra ;
Et moi-même, pour lui, je puis vous le promettre :
Consentez seulement.

535

CLARICE

Mais, s'il veut s'y soumettre
À présent que l'amour est sur moi sans pouvoir,
Je pourrai, sans danger, consentir à le voir.

Je dois le rappeler même par bienséance :
Son exil, de mes feux prouvait la violence :
Son rappel fera voir que je ne le crains plus :
Et que par la raison mes liens sont rompus.

540

MARTON

Madame, c'est assez.

SCÈNE II

MARTON *(seule)*

L'Amour, elle a beau dire,
La tient secrètement toujours sous son empire.

545

SCÈNE III

Marton, La Fleur.

MARTON

Ah ! La Fleur, en ces lieux, tu reviens à propos,
Et mes soins, à Damon, vont rendre le repos.

LA FLEUR

Comment donc ?

MARTON

Grâce à moi, Madame le rappelle ;
C'est à condition qu'il reviendra chez elle,
Non sur le pied d'amant, mais à titre d'ami.

550

LA FLEUR

Bon ! Dispute de noms ; pour n'être plus banni,
Il n'en est point, morbleu, qu'il ne prenne avec joie ;
Il n'importe à quel titre ; il suffit qu'il la voie. 555
L'amour ne change point pour être déguisé,
Il est souvent plus fort sous un nom supposé.
Celui d'amant effraie, et fait qu'on nous conteste,
On avance bien plus sous un titre modeste.
Mais quels motifs, pour lui, font naître ce retour ? 560

MARTON

Ceux qui l'ont fait bannir ; le caprice et l'amour.

LA FLEUR

Mais le clinquant séduit ta maîtresse peu sage ;
Léandre sur Damon doit avoir l'avantage.

MARTON

Non. Quoique son esprit soit souvent ébloui,
Et par des tourbillons emporté loin de lui, 565
Elle revient bientôt au vrai goût qui la guide,
Et préfère toujours le mérite solide.
À servir plus qu'à nuire, un tel rival est bon ;
Ton Maître y gagnera par la comparaison.

LA FLEUR

Tu me tenais tantôt un discours tout contraire. 570

MARTON

Je badinais alors.

LA FLEUR

Pour moi qui suis sincère,
Je crois que tout ceci pour lui tournera mal.
Puisqu'il ne peut briser un lien trop fatal.
Je vais de son rappel lui porter la nouvelle ;
Puisse-t-elle, du moins, rétablir sa cervelle !
Mais Arlequin, qui vient, alarme mon amour,
Et mon faible cerveau se détraque à son tour.

575

SCÈNE IV

La Fleur, Marton, Arlequin.

ARLEQUIN

Madame, pour raison, que je ne puis déduire,
Faites, dans ce moment, que La Fleur se retire.

580

MARTON

À quoi bon ce mystère ?

ARLEQUIN

Il est pour votre bien.
Je viens vous demander un secret entretien.

LA FLEUR

Comment ?

ARLEQUIN

Tu prends l'alarme, et tu crains mon mérite.

585

LA FLEUR

Mais il tranche du fat.

(À la Fleur.)

MARTON

Un tel propos excite
Ma curiosité.
Laisse-nous pour raison.

LA FLEUR

Non, je n'en ferai rien.

590

MARTON

Cours rejoindre Damon.
Il est dans les horreurs ; va le tirer de peine.

LA FLEUR

Oh ! J'y suis comme lui.

ARLEQUIN

Faites, du moins, ma Reine,
Qu'il s'éloigne à deux pas.

595

MARTON

Peut-on moins exiger ?

LA FLEUR

Mes pieds ont pris racine, et ne sauraient bouger.

MARTON

La Fleur devrait rougir du sot rôle qu'il joue.

LA FLEUR

Un enchanteur malin auprès de toi me cloue.

ARLEQUIN (*bas à Marton*)

Tournez sur ce brillant un peu votre regard.

600

LA FLEUR

Que vois-je ! Un diamant ? Parle, de quelle part ?

ARLEQUIN

Puisqu'il faut qu'Arlequin se fasse ici connaître,
Apprends donc que je suis député par mon Maître,
Et nous offrons ce don à Marton aujourd'hui,
Pour gagner son estime, et briguer son appui.

605

(Il lui présente une tabatière d'or.)

LA FLEUR

Damon m'a revêtu du même caractère.
J'ai ma charge à remplir, et mes présents à faire.
Pour observer les lois du cérémonial,
Permettez qu'à vos yeux j'étale ce métal ;
Madame, il est formé pour vaincre la plus fière,

610

Et l'ouvrage en est riche autant que la matière.
Jugez par sa couleur, et surtout par son poids,
Qui doit dans la balance emporter votre choix.
Il vous prouve à quel point mon Maître vous révère,
Et des Martons du temps combien l'estime est chère.

615

MARTON

Ce présent d'autant plus m'étonne en ces instants,
Qu'à me l'offrir, La Fleur a tardé bien du temps.

LA FLEUR

Je l'avais oublié.

MARTON

Tu veux m'en faire accroire.
Tu manques de droiture et non pas de mémoire.
Portons sur ces bijoux un oeil judicieux,
Et que je les compare afin d'en juger mieux.

620

ARLEQUIN *(lui offrant sa bague)*

Contemplez ce brillant ; sa blancheur est parfaite,
Et l'oeil est ébloui de tous les feux qu'il jette.

LA FLEUR

Bon ! Ce n'est-là qu'un stras.

625

ARLEQUIN

Cette boîte à tabac ;
Trompe d'abord la vue, et n'est que de tombac.

MARTON

Non, elle est vraiment d'or ; et voici ma réponse.

ARLEQUIN

Paix-là.

LA FLEUR

Paix ; écoutons l'arrêt qu'elle prononce.

630

MARTON

Tout mis dans la balance, et jugé sainement,
La Bague de Léandre est un faux diamant :
Elle est de son mérite une exacte copie,
Et son éclat trompeur le peint et l'apprécie.
Le peu que vaut ce don, fait voir en même-temps
Le taux que l'on doit mettre à ses feux inconstants.
Le poids de cette boîte, et sa valeur réelle,
De l'amour de Damon sont l'image fidèle :
L'or en prouve, à la fois, toute la pureté,
La constance, le prix, et la solidité.
Et puisqu'entre-eux enfin il faut que je décide :
Mon amour pour le vrai, mon goût pour le solide,
Joint au juste mépris que j'ai pour le clinquant,
Me font prendre la boîte, et rendre le brillant.
Je veux et dois servir le plus digne d'estime.
À ce noble dessein tout me porte et m'anime ;
Le penchant, l'intérêt, le devoir, la raison.
Ainsi j'exclus Léandre, et protège Damon.

635

640

645

LA FLEUR

Notre présent l'emporte.

ARLEQUIN

Arlequin s'en console ; 650
Et puisque notre don lui paraît si frivole,
Je le garderai, moi, qui suis moins délicat,
Et je n'en dirai mot.

LA FLEUR

Mais tu n'es pas si fat : 655
Tu gagnes plus que moi, la chose est manifeste.
Je perds la tabatière, et la Bague te reste.

ARLEQUIN

J'ai traité pour mon maître ; agréez maintenant,
Que je traite pour moi particulièrement.

MARTON

De quoi s'agit-il donc ?

ARLEQUIN

De ma flamme sincère. 660

MARTON

Il faut plus mûrement peser sur cette affaire.

LA FLEUR

Entre Arlequin et moi, tu balances, Marton ?
Je suis humilié par la comparaison.
Un sot, un automate.

ARLEQUIN

Automate toi-même.

665

MARTON *(à la Fleur)*

Je te l'ai déjà dit : ton erreur est extrême.
Comme de mon amant je veux faire un mari,
Ce n'est pas de l'esprit que je demande en lui :
Je veux de la douceur, je veux de la franchise.
Et pour trancher le mot, je veux de la bêtise ;
La bonté l'accompagne, et c'est ce qu'il me faut,
L'esprit produit l'orgueil, j'abhorre ce défaut.

670

LA FLEUR

Peux-tu mettre la Fleur à de telles épreuves
De bêtise, il faut donc que je fasse mes preuves ?

(La Fleur et Arlequin se font de révérence.)

MARTON

Oui ; sans doute, et pour faire un mariage heureux,
Je donnerai ma main au plus sot de vous deux.
Vous m'entendez ? J'ai dit. Adieu, je me retire.

675

SCÈNE V

La Fleur, Arlequin.

ARLEQUIN

Je ne m'alarme point, elle l'a dit pour rire.

LA FLEUR

Si quelqu'un doit trembler, morbleu, ce n'est pas moi.

ARLEQUIN

Sais-tu qu'à la rigueur je risque autant que toi ?
Tel qui paraît balourd, a parfois plus de ruse,
Et tel qui fait le fin, n'est souvent qu'une buse.

680

LA FLEUR

En vain par ce discours tu prétends me flatter ;
Mon coeur te rend justice, et tu dois l'emporter.
Mais, je t'en avertis, j'aime jusqu'à la rage.
Si je ne suis heureux, on verra du tapage !
De plus d'une action je me suis démêlé,
Et devant Philippsbourg, mon bras s'est signalé :
Je pensai, par l'effet d'une valeur sans borne,
Emporter, moi tout seul, presque l'ouvrage à corne,
Si Marton à mes vœux ne se rend au plutôt,
Corbleu ! Je te bombarde, et je la prend d'assaut !

685

690

ARLEQUIN

Je sens du premier choc, que la place succombe.

LA FLEUR

Je vais joindre mon Maître. Adieu. Gare la bombe !

ARLEQUIN

Je vois venir le mien.

695

SCÈNE VI

Léandre, Arlequin.

LÉANDRE

As-tu vu la Marton ?

ARLEQUIN

Oui, Monsieur.

LÉANDRE

Puis-je enfin compter sur elle ?

ARLEQUIN

Non.

Elle s'est déclarée aujourd'hui pour un autre :
Le présent de Damon l'emporte sur le vôtre,
Et pour les faux brillants Marton a du mépris.

700

LÉANDRE

La Mode a le pouvoir de leur donner du prix.
Vraiment, il convient bien qu'une Fille suivante

Dédaigne mon Brillant, lorsqu'à la Présidente
J'en ai vu l'autre jour un dans le même goût.
Elle a donc refusé ma bague ?

705

ARLEQUIN

Point du tout,
Elle l'a prise enfin, Monsieur, à ma prière.

LÉANDRE

Je la vois à ton doigt, et tu n'es pas sincère.

710

ARLEQUIN

Je ne puis le nier ; mais Marton m'aime fort,
Et sa main m'a forcé, malgré tout mon effort,
De l'accepter, Monsieur, pour me souvenir d'elle:
Je n'ai pu refuser une main aussi belle.

LÉANDRE

L'Intérêt sait donner de l'esprit au plus sot,
Je te laisse la bague en faveur du bon mot,
Marton me tient rigueur! Tant mieux, j'aurai la gloire
De remporter sans elle une pleine victoire.
Il suffit de moi seul, et je sais plus de tours
Que toutes les Martons n'en savent en amours.
Quand j'ai donné tantôt le bon soir à Clarice
Elle a ri ; je l'ai vu ; j'en tire un bon indice.
Son esprit a trouvé le tour ingénieux,
Et j'en ai pour garant son souris gracieux,
Poursuivons ; pour mes feux il est d'un doux présage,
Et son coeur est à moi, s'il goûte mon langage.

715

720

725

ARLEQUIN

Mais songez que Damon vous dispute son coeur.

LÉANDRE

Mon art, malgré ses soins, s'en rendra le vainqueur,
Je dois tout espérer, puisqu'on le congédie,
Peut-être qu'en secret on me le sacrifie...
On peut le rappeler ; je dois craindre toujours.
De cette intrigue-là, je veux rompre le cours ;
C'est un feu qui me nuit, il faut que je l'éteigne ;
Et je vais profiter si bien de l'interrègne,
Que je deviendrai seul, en les brouillant tous deux ;
L'Idole de Clarice, et le Roi de ses vœux.
Tenons surtout Damon éloigné de sa vue.
Mon projet est détruit, s'ils ont une entrevue.
Quelqu'un vient. C'est lui-même, et j'en suis étonné.

730

735

SCÈNE VII

Léandre, Damon, Arlequin.

DAMON *(à part)*

À tout, pour la revoir, je suis déterminé.
Par l'aspect d'un rival ma joie est retardée.

740

(Il parle bas à Arlequin.)

LÉANDRE *(à part)*

Je veux lui tendre un piège, il me vient une idée.
Écoute.

ARLEQUIN

C'est assez, je n'y manquerai pas.

LÉANDRE (*à part*)

Il sera des plus fins s'il échappe à mes lacs !

745

SCÈNE VIII

Léandre, Damon.

DAMON (*à part*)

Affectons à ses yeux un air de confiance.

LÉANDRE

Jouons la modestie, et sachons ce qu'il pense.

DAMON

Je suis, parbleu, charmé de te trouver ici.

LÉANDRE

Et moi de t'y revoir, j'ai de la joie aussi.

Ton exil n'est pas long, et je t'en félicite.

750

DAMON

Ceux que l'amour bannit sont rappelés bien vite.

Mais parlons de toi-même. Es-tu bien avancé ?

LÉANDRE

Je le suis beaucoup moins que je n'avais pensé.

DAMON

Ton coeur de ses progrès m'a promis de m'instruire.

LÉANDRE

Qui n'a presque rien fait, n'a pas grand'chose à dire.

755

DAMON

Je méconnaiss Léandre à ce langage-là,
Lui, dont la vanité jamais ne s'ébranla,
Qui sait vaincre par art, et triompher par ruse.

LÉANDRE

L'occasion détrompe, et le plus fin s'abuse.

DAMON

Tu crois donc maintenant le pari hasardé ?

760

LÉANDRE

À te dire le vrai, je suis intimidé.

DAMON

Moi, je suis presque sûr de gagner la gageure,
Et pour toi mon rappel est un mauvais augure.

LÉANDRE (*à part*)

Mais, contre sa coutume, il est avantageux !
Malgré ma confiance, il alarme mes feux.

765

DAMON

Tu croyais, de plein saut, remporter la victoire.

LÉANDRE

Je conviens de mon tort, et je devais t'en croire.

DAMON

D'avoir trop présumé, tu vas être puni.

LÉANDRE

J'en serai consolé par le bien d'un ami.

(*Haut.*)

DAMON (*à part*)

Ah ! Je cours, pour le coup, un danger manifeste,
Il a fait du progrès puisqu'il devient modeste !
En me parlant ainsi, ne me trompes-tu point?

770

LÉANDRE

Non ; je n'ai jamais su déguiser sur ce point :
Tu connais ma franchise ; elle est même trop grande

SCÈNE IX

Damon, Léandre, Arlequin.

ARLEQUIN *(à Léandre)*

Excusez ; mais Monsieur, un Page vous demande.

775

LÉANDRE

Qui l'envoie ? Hem, réponds.

ARLEQUIN

Attendez un instant

C'est ce Duc avec qui vous soupez si souvent.

LÉANDRE

Je t'entends. Il suffit. Au fond du coeur j'enrage.

ARLEQUIN

Monseigneur vous attend : que dirai-je à son Page ?

780

\[LÉANDRE\]

Je suis embarrassé. Va dire de ma part,

Que je verrai le Duc dans une heure au plus tard.

SCÈNE X

Léandre, Damon.

LÉANDRE

Tu peux dans ce moment me rendre un bon office
Tu le dois comme ami.

DAMON

Quel est donc ce service ?

785

LÉANDRE

C'est un billet.

DAMON

Eh bien !

LÉANDRE

Qu'il s'agit de tracer
Pour un Grand qui n'a pas le loisir de penser ;
Dont la protection m'est d'ailleurs nécessaire.
Hier, très instamment, il me pria de faire
Cette Lettre pour lui, dont voici le sujet.
Il veut remercier un jeune et tendre Objet
De l'accueil gracieux qu'il a fait à sa flamme
Et rassurer son coeur à l'égard d'une Dame,
Qu'il a sacrifié à son nouvel amour.
J'ai promis qu'il l'aurait avant la fin du jour.
J'ai voulu ce matin accomplir ma promesse,
Mais en vain : mon esprit est d'une sécheresse.
Qui me met de niveau presque avec les plus sots ;

790

795

800

Et je n'ai pu de suite écrire quatre mots.

DAMON

Tu babilles si bien.

LÉANDRE

Puisqu'il faut te le dire,
J'ai le don de parler, et toi, celui décrire.
J'ai recours à ta plume en ce besoin pressant.

805

DAMON

Tu devrais posséder l'un et l'autre talent.

LÉANDRE

On n'a pas tout reçu des mains de la nature.
Fais-moi donc ce plaisir, Damon, je t'en conjure.
Je ne suis pas ingrat ; écris, écris pour moi ;
Et quand tu le voudras, je plaiderai pour toi.

810

DAMON

Non, j'aime mieux, gratis, te composer ta Lettre.

LÉANDRE

Voici tout ce qu'il faut ; fais-la sans plus remettre.

DAMON (*écrivain*)

Convien donc que pour toi j'ai bien de la bonté.

LÉANDRE

J'en demeure d'accord, et c'est la vérité.
Tu m'obliges, mon cher, plus que je ne puis dire.

815

DAMON

Vois si la lettre est bien.

LÉANDRE

Comme je la désire.
Je vais la copier.

DAMON

J'ai, dans ce moment-ci.
Oublié le rival pour obliger l'ami.
Adieu.

820

(Il tire un autre billet qu'il lui donne.)

LÉANDRE

Damon ? Attends ; ne t'en va pas si vite.
Je sens un vrai remords : il faut que je m'acquitte.
Ma sincère amitié ne veut pas que mon coeur
Te laisse plus longtemps ignorer son bonheur.
Je n'ai fait à tes yeux voir qu'une fausse crainte.
Tiens lis ; ma joie est vraie, et ma peur était feinte.

825

(Après avoir lu.)

DAMON *(lit)*

La perfide ! Quel trait ! Je me sens déchirer !

Non, je ne puis plus m'en défendre, il faut que je vous aime malgré moi si mon repos vous est cher, ne me revoyez plus. Votre présence et vos discours me causent trop de trouble, et trop d'agitation : Mais non, revenez plutôt. Je suis trop inquiète et trop ennuyée quand je ne vous vois pas. Et, tourment pour tourment, je préfère le trouble à l'inquiétude, et l'agitation à l'ennui.

LÉANDRE

Je conçois ton dépit ; mais j'ai dû t'éclairer.

830

DAMON

Ce qui m'outre le plus ; elle ne me rappelle
Que pour voir ton triomphe, et sa flamme infidèle.
Mais de mon désespoir elle ne rira pas,
Et je fuis sans retour ses perfides appas.

LÉANDRE

Je te l'avais prédit.

835

DAMON

Adieu ; je te la cède,
Et pour guérir mon coeur j'emporte un sûr remède.

LÉANDRE *(à Damon qui sort)*

Rends-moi donc cette Lettre, et suis moins ton courroux.

SCÈNE XI

LÉANDRE *(seule)*

Mais il peut le garder sans que j'en sois jaloux.
Je goûte un bien nouveau : ce Billet de Clarice 840
Devrait faire sa joie ; il sert son supplice.
J'ai su mettre à profit les faveurs du hasard ;
L'écrit qu'il m'a laissé met le comble à mon art.
À gager avec moi d'où vient qu'il se hasarde ?
On doit contre un Rival être toujours en garde. 845
Il vient de me prêter des armes contre lui,
Et sa Lettre sera son arrêt aujourd'hui :
Celle qui tient de moi l'écarte, et m'en délivre.
Mon plan n'est plus douteux, et je n'ai qu'à le suivre,
Pour jouir du succès qu'espère mon amour, 850
Il me tarde de voir Clarice de retour.
J'attends.... mais la voici qui vient.

SCÈNE XII

Clarice, Léandre.

LÉANDRE *(tendrement)*

Bonsoir, Madame.

CLARICE *(gaïement)*

Bonsoir, Monsieur.

LÉANDRE

Ce mot enchanterait mon âme, 855
S'il était prononcé, Madame, à l'unisson ;

Mais c'est l'usage seul qui vous donne le ton.

CLARICE

N'est-ce pas déjà trop, Monsieur, que de l'entendre,
Quand ma juste rigueur devrait vous le défendre ?

LÉANDRE

Si vous m'interdisez jusqu'au mot de bonsoir,
Il faudrait me borner au plaisir de vous voir :
L'entretien tomberait, par cette gêne insigne
Où je serais réduit à vous parler par signe.

860

CLARICE

On reçoit vos bonsoirs ; que voulez-vous de plus ?
Parlez.

865

LÉANDRE

Ce que je veux ? C'est qu'ils me soient rendus.

CLARICE

Vous voyez qu'ils le sont ; vous n'avez rien à dire.

LÉANDRE

Ah ! Je n'y trouve pas le ton que je désire.
Il répond mal au mien, et trompe mon espoir.

CLARICE

Mais apprenez-moi donc à donner le bonsoir,

870

LÉANDRE

Très volontiers. Prenez mon ton. Bonsoir, Madame.

CLARICE

Bonsoir, Monsieur.

LÉANDRE

Il faut y mettre encore plus d'âme :
Bonsoir, Monsieur.

CLARICE (*à part*)

Mon coeur ne peut prendre ce ton,
Depuis qu'il ne dit plus de bon soir à Damon.

875

LÉANDRE

Répétez.

CLARICE

Non, Monsieur. Il faut plutôt vous-même
Changer d'inflexion et prendre mon système.

LÉANDRE

Comment ?

880

CLARICE

Je vous choisis pour former le lieu
D'un commerce nouveau qui ne ressemble à rien.
Plus vif que l'amitié, moins fou que la tendresse,

Sans causer de langueur, je veux qu'il intéresse.
Lié par le pur goût, nourri par l'enjouement,
Cultivé par l'esprit et libre de tourment :
Nous pourrons l'appeler l'Engagement sans chaînes,
Ou l'Amour corrigé des fadeurs anciennes,
Et des abus nouveaux.

885

LÉANDRE

C'est embellir Platon.

890

CLARICE

J'en veux premièrement abolir le jargon,
Et pour y réussir, vous m'êtes nécessaire.

LÉANDRE

Soit. Réformons tous deux la langue de Cythère.

CLARICE

Pour commencer, d'abord, rayons le mot d'« ardeur »,
Et celui de « langueur », qui riment à fadeur.

895

LÉANDRE

Supprimons les « soupirs », les « feux avec les flammes »,
Qui dévorent les coeurs, et qui brûlent les âmes.

CLARICE

Bannissons les « ennuis, les chaînes, et les fers.
Les martyres, les pleurs, et les tourments divers. »

LÉANDRE

Oui, les « tourments divers » !

900

CLARICE

Faisons main-basse encore
Sur tous les « je me meurs, et les je vous adore. »

LÉANDRE

Oh ! Si vous m'en croyez, nous n'épargnerons pas
« Votre beauté divine, et vos brillants appas. »

CLARICE

« Ni vos charmants attraits, ni attrait de vos charmes,
Qui remplissent de trouble, et causent tant d'alarmes. »

905

LÉANDRE

Pour avoir plutôt fait, mettons et caetera,
Et raturons d'un trait tous les sers d'Opéra.

CLARICE

L'expédient est bon.

LÉANDRE

Mais que mettre à la place
De ces termes proscrits ?

910

CLARICE

Ceux d'agrément, de grâce,

D'esprit et de gaité, de goût, d'amusement,
D'agréable union, de doux assortiment ;
Et se servir des mots d'égayer, de distraire,
De choisir, d'agréer, d'intéresser, de plaire.

915

LÉANDRE

De goûter, de sentir, et d'aimer, au besoin.

CLARICE

Il faut, de ce dernier, user de loin à loin.

LÉANDRE

On pourra l'employer quatre fois la semaine.

CLARICE

C'est ce pauvre Damon qui me fait de la peine.
De notre liaison son coeur sera jaloux,
Et même avec sujet. Je sens...

920

LÉANDRE

Rassurez-vous,
Il ne le sera point, Madame.

CLARICE

Mais, Léandre,
La raison, s'il vous plaît ?

925

LÉANDRE

Puisqu'il faut vous l'apprendre

Damon est asservi sous un autre pouvoir :
Même il a fait serment de ne plus vous revoir.

CLARICE

La chose me surprend, et n'est pas vraisemblable.
Vous-même, qui plus est, vous n'êtes pas croyable
C'est ma seule rigueur qui vient de le bannir.

930

LÉANDRE

Vous l'avez obligé, bien loin de le punir.

CLARICE

Qui vous l'a dit, Monsieur ?

LÉANDRE

Je le tiens de sa bouche.

935

CLARICE

Et savez-vous le nom de l'objet qui le touche ?

LÉANDRE

J'ai promis sur ce point de garder le secret ;
Ainsi dispensez-moi....

CLARICE

Vous êtes bien discret !
Mais vous ne savez rien, et ce n'est qu'une fable.

940

LÉANDRE

Je n'ai rien avancé qui ne soit véritable ;
J'ai de quoi le prouver incontestablement,
Puisque de cet amour je suis le Confident ;
Et qu'en ce moment-ci je suis porteur moi-même
D'un Billet que Damon écrit à ce qu'il aime.

945

CLARICE

Vous, porteur d'un billet ? Chanson que tout cela,
Pour croire, je veux voir.

LÉANDRE

Madame, le voilà.
De convaincre vos yeux vous êtes à portée ;
Car la Lettre n'est pas encore cachetée :
Comme il craignait d'avoir un valet pour témoin,
Mon ami s'est sur moi reposé de ce soin.

950

(S'interrompant.)

(Elle reprend.)

(S'interrompant.)

CLARICE *(lit)*

Ma Déesse ! Ah ! vraiment, l'expression est tendre.
Me voilà maintenant.
L'approbation que vous avez donnée à ma tendresse, mérite tous
mes remerciements. Je me rappelle vos bontés avec transport,
elles forment dans mon cœur un lien qui m'attache à vous pour
jamais, et qui rompt tout autre engagement. Ma Déesse....

955

Ma Déesse, ne soyez donc plus jalouse de la Dame en question.

LÉANDRE (*à part*)

Cela commence à prendre.

CLARICE (*lit*)

Avec tant de jeunesse et tant de beauté, peut-on craindre une rivale ? Que n'ai-je un plus grand sacrifice à vous faire ! Eh ! Puis-je moins payer la plus légère de vos faveurs !

LÉANDRE

Vos yeux présentement sont-ils bien convaincus ?

Croyez-vous que Damon....

960

(*À part.*)

(*Haut.*)

CLARICE

Non, je n'en doute plus

Je reconnais, Monsieur, et sa main et sa plume.

Mon amour s'éteignait, ce billet le rallume !

Mais cachons ma douleur ; armons-nous de fierté.

Mon coeur en est ravi, loin d'en être irrité.

965

Je ne recevrai plus sa visite importune ;

Son infidélité même n'en est pas une :

Je l'ai congédié comme un homme haï

Il n'a fait, après tout, que prendre son parti.

LÉANDRE

Sans doute.

970

CLARICE

S'il a peint avec désavantage
La Dame en question, c'est toujours le langage
Des amants maltraités ; je ne m'en fâche pas,
Et je ne fus jamais fière de mes appas.
Nous ne nous verrons plus, et mon âme est contente.

975

LÉANDRE (*à part*)

Tous mes coups on porté ! Tant de bonheur m'enchanté !

CLARICE

Nous voilà seuls enfin, et libres aujourd'hui.

LÉANDRE

Oui, ne pensons qu'à nous ; ne parlons plus de lui.

CLARICE

C'est bien dit : Oublions jusques à son nom même,
Je prétends me venger par un mépris extrême ;
Léandre, à mon exemple, il faut que vous rompiez
Tout commerce avec lui.

980

LÉANDRE

Nous sommes trop liés.

CLARICE

Je l'exige, Monsieur.

LÉANDRE

Mais qui rendra la lettre ?

985

CLARICE

C'est moi qui prendrai soin de la faire remettre.
Et ne vous mêlez plus de cette intrigue-là,
Ou mon juste mépris sur vous se répandra.
Dites-moi la demeure et le nom de la Belle.

LÉANDRE

Ah ! c'est la compromettre ; et sa personne est telle
Qu'on lui doit des égards.

990

CLARICE

Point d'appréhension,
On rendra le Billet avec discrétion :
J'ai pitié des travers où mon sexe s'engage,
Et pour l'honneur du corps toujours je le ménage.

995

LÉANDRE

Je ne puis.

CLARICE

Il le faut, ou nous nous brouillerons.

LÉANDRE (*à part*)

Je ne sais que lui dire, à tout hasard nommons
La première venue.

CLARICE

Eh bien ?

1000

LÉANDRE

C'est Éliante.

CLARICE

Je la connais.

LÉANDRE (*à part*)

Tant pis.

CLARICE

Même elle est ma parente ;
La Marquise viendra faire un médiateur,
Éliante en doit être, et je l'attends, Monsieur ;
Elle doit dans l'instant se rendre ici.

1005

LÉANDRE (*à part*)

Qu'entends-je !
C'est un Médiateur qu'il faut que je déränge.

CLARICE

Sa gloire et son repos me touchent vivement,
Je dois sur son péril l'éclairer sagement:
Elle est jeune, elle est vive et sans expérience ;
Elle aime : Que d'écueils ! Je frémis quand j'y pense.
Son coeur, sans le savoir, peut-être a succombé
Quel bonheur, qu'en mes mains ce Billet soit tombé !

1010

1015

Par lui de sa faiblesse heureusement instruite,
Je l'en ferai rougir, et préviendrai la suite :
Si ma main de son coeur n'arrache point le trait,
Je l'aiderai du moins à le tenir secret.

LÉANDRE

Ah ! Gardez-vous de croire un zèle qui m'étonne.

1020

CLARICE

Je dois sauver du piège une jeune personne.

LÉANDRE

Elle ne risque rien, Madame et j'en répons,

CLARICE

Je compte beaucoup sur mes sages leçons.

LÉANDRE

Mais j'ai promis d'honneur...

CLARICE

Votre honneur est frivole ;
À celui d'une fille, il n'est rien qu'on n'immole.

1025

LÉANDRE

Remettez, du moins.

CLARICE

Non, dès que je la verrai,

C'est le premier sujet dont je l'informerai.
Je la vois qui paraît.

1030

SCÈNE XIII

Éliante, Clarice, Léandre.

ÉLIANTE

J'entre sans qu'on m'annonce.

LÉANDRE *(à part)*

Ma bouche, à cet aspect, demeure sans réponse !

(À Clarice.)

ÉLIANTE

On garde, en me voyant un silence profond;
Qui fait naître chez vous ce froid qui me confond ?

CLARICE

L'intérêt que je prends à ce qui vous regarde,
Et ce motif, lui seul, fait que je hasarde
À franchir avec vous un pas très délicat ;
C'est pour vous épargner le malheur d'un éclat.

1035

LÉANDRE *(à part)*

Sauvons-nous !

CLARICE

Demeurez, Monsieur, dans cette affaire ;
Vous êtes un témoin tout-à-fait nécessaire.

1040

LÉANDRE (*à part*)

J'enrage !

ÉLIANTE

Ce début a lieu de m'alarmer.
Quel est donc cet éclat ? Daignez m'en informer.

CLARICE

Madame, c'est celui, puisqu'il faut vous le dire,
Que peut causer l'amour que Damon vous inspire.

1045

ÉLIANTE

Comment ! Damon, à moi m'inspire de l'amour ?

CLARICE

Vous pouvez devant nous l'avouer sans détour,
Et nous savons l'intrigue.

ÉLIANTE

Ah ! Le terme m'étonne ;
Et Je n'ai jamais eu d'intrigue avec personne.

1050

CLARICE

Ce que je vous en dis n'est que pour votre bien,

Et si vous m'en croyez, vous rompez ce lien;
Il peut dans le travers jeter votre jeunesse.

ÉLIANTE

Ce discours, à la fin, et m'insulte et me blesse.

1055

CLARICE

Mais je sais que Damon est de vous bien traité.

ÉLIANTE

Bien traité ? Quelle horrible et noire fausseté !
L'intérêt qu'à Damon votre coeur prend lui-même,
M'attire, je le vois, cette injustice extrême.

CLARICE

La part qu'y prend mon coeur, Madame, est faible en soi.
Ma conduite le prouve et parle pour moi.
Quoique dans vos discours je me trouve mêlée,
Pour vous plus que pour moi, vous m'en voyez troublée.

1060

ÉLIANTE

Ah ! Madame, jamais je n'ai parlé de vous.

CLARICE

Je sais jusqu'à quel point votre coeur est jaloux.

1065

ÉLIANTE

Pouvez-vous aussi loin pousser la calomnie ?

CLARICE

J'ai de quoi le prouver.

ÉLIANTE

Oh ! Je vous en défie.

CLARICE

Puisque vous le prenez avec moi sur ce ton,
Je tiens entre les mains un billet que Damon
Vous écrit.

1070

ÉLIANTE

Imposture.

CLARICE

Oh ! La Lettre est réelle,
Et prouve clairement votre ardeur mutuelle.
J'ai de plus un garant qui vous l'attestera.

1075

ÉLIANTE

Quel garant ?

LÉANDRE (*à part*)

Je frémis !

CLARICE

C'est Monsieur que voilà.

LÉANDRE (*à part*)

Je suis pris, pour le coup.

ÉLIANTE (*à part*)

Quoi vous avez l'audace...

1080

LÉANDRE

Qui ? Moi ? Je ne dis rien.

ÉLIANTE

Il faut parler en face.

CLARICE

Oui, Monsieur, répondez nettement sur ce point.

LÉANDRE

Permettez-moi...

ÉLIANTE

Non, non, vous n'échapperez point.

1085

CLARICE

C'est vous qui, de ses feux m'avez appris l'histoire.

(*À Clarice.*)

LÉANDRE (*à part*)

Payons d'effronterie.

Ah ! Ménagez sa gloire.

ÉLIANTE

Vous dites qu'en secret Damon est mon amant?

LÉANDRE

Ce n'est pas votre faute, et le mal n'est pas grand.
Pouvez-vous empêcher qu'il ne vous trouve aimable?

1090

ÉLIANTE

Rien n'est plus faux.

CLARICE

Monsieur est un témoin croyable,
Puisqu'il sert vos amours.

LÉANDRE

Ce n'est que comme ami.

1095

CLARICE

Parlez ; il ne faut pas s'expliquer à demi.

LÉANDRE

Vous me dispenserez d'en dire davantage.

ÉLIANTE

Oh ! Vous m'éclaircirez sur un fait qui m'outrage.

LÉANDRE

Mais que la chose soit ou qu'elle ne soit pas,
Le soupçon fait toujours honneur à vos appas.

1100

ÉLIANTE

Non, il me fait plutôt une immortelle injure.

CLARICE

Ce n'est pas un soupçon, c'est une chose sûre.

ÉLIANTE

Je prétends le détruire.

CLARICE

Il faut le confirmer.

(À Eliante.)

LÉANDRE *(à Clarice)*

À quoi bon l'éclaircir ?
Pourquoi vous alarmer ?
Une belle, à vingt ans pour l'amour est formée,
Son état est d'aimer autant que d'être aimée ;
De soumettre un amant elle doit s'applaudir,
C'est de n'en avoir point qu'elle aurait à rougir.

1105

1110

ÉLIANTE

Quelle raison vous porte à forger cette histoire ?

LÉANDRE

Célébrer vos amours, c'est chanter votre gloire.

SCÈNE XIV

Marton, Éliante, Clarice, Léandre.

MARTON (*à Clarice*)

La Marquise est déjà dans le salon voisin,
Madame, et vous attend les cartes à la main.

ÉLIANTE

Il faut auparavant que ce Monsieur s'explique.

1115

CLARICE

Sans doute.

LÉANDRE

Y songez-vous ? Devant un domestique ?

ÉLIANTE

Non, non, je ne crains rien ; mon coeur est innocent.

CLARICE

Parlez, pour la punir.

LÉANDRE

Eh ! La Marquise attend.

1120

SCÈNE XV

Léandre, Clarice, Éliante.

ÉLIANTE *(à part)*

Dites, avec Damon m'avez-vous jamais vue ?

CLARICE

Plaisante question!

ÉLIANTE

D'où vous suis-je connue?

CLARICE

Monsieur, je vous l'ai dit, est votre confident,
Et de vos billets doux, le porteur obligeant.

1125

LÉANDRE *(à Clarice)*

C'est le premier qu'on m'a chargé de lui remettre.

ÉLIANTE

Vous osez soutenir...

LÉANDRE

Oh ! C'est sans vous commettre ;
Vous prenez mal la chose : elle est flatteuse au fonds.

ÉLIANTE

Flatteuse ? Quel discours !

1130

LÉANDRE

De tout je vous réponds;
Mais craignez la Marquise ; elle peut vous entendre ;
Le venin de sa langue est prompt à se répandre.
Vous savez qu'elle donne à tout un mauvais tour,
Cette histoire bientôt serait celle du jour :
Vous devez toutes deux vous taire par prudence.

1135

SCÈNE XVI

Léandre, Clarice, Éliante, Marton.

MARTON

Madame, la Marquise est dans l'impatience,
Et murmure tout haut d'attendre si long-temps.

LÉANDRE

La Marquise a raison; c'est se moquer des gens.

MARTON

Mesdames, près de vous si son instance est vaine,
De venir vous chercher elle prendra la peine.

1140

LÉANDRE

Allez faire au plutôt votre médiateur.
Je vous laisse.

CLARICE

Arrêtez, il nous manque un Acteur.

ÉLIANTE

Je veux qu'il m'éclaircisse.

1145

CLARICE

Après notre partie.

ÉLIANTE

Il me tarde déjà qu'elle ne soit finie,
Ah ! Que je vais souffrir

CLARICE

Que je vais m'ennuyer ?

LÉANDRE

Que je vais enrager !

1150

MARTON

Le voilà prisonnier.

ACTE III

SCÈNE PREMIERE

Marton, La Fleur.

MARTON

Grand et vif démêlé que Léandre a fait naître
Et qui va devenir favorable à ton Maître.
Tu connais Éliante ?

LA FLEUR

Oui.

1155

MARTON

Madame, aujourd'hui,
Lui reproche d'avoir une intrigue avec lui
Éliante le nie et s'obstine à confondre
Léandre qui l'a dit, et qui n'ose répondre.
Ce débat, par l'attrait d'un quadrille attendu,
Sans être terminé vient d'être suspendu.
Notre homme cependant est gardé par ces Belles:
Il perd tout son argent, qui pis est, avec elles.
Cette perte pour lui me fait mal augurer.
Déjà le dernier tour est tout prêt d'expirer.

1160

1165

A leur nouvelle instance il va se voir en bute,
Et je ne sais comment finira la dispute.

LA FLEUR

Il mérite sa peine, et je m'en réjouis;
Dans les pièges qu'il tend, puisse-t-il être pris!

MARTON

Ils tournent contre lui, grâce à son stratagème.
Ma Maîtresse est jalouse, ergo, ma Maîtresse aime.
Pour la mieux enchaîner, il faut dans son erreur,
Que ton Maître nourrisse et confirme son coeur.

1170

LA FLEUR

A suivre ce conseil, il n'aura pas de peine,
Puisqu'il est résolu de prendre une autre chaîne,
Il dit qu'elle aime ailleurs, qu'il n'en peut plus douter;
Et que pour son repos il prétend l'imiter.

1175

MARTON

Il a tort maintenant de la croire volage.

LA FLEUR

Mais il en a, dit-il, en main un témoignage
Qui porte l'évidence et la conviction,
Rien ne peut plus changer sa résolution.

1180

MARTON

C'est un piège nouveau qu'aura dressé Léandre.
Mais tant mieux pour Damon, qu'il s'y soit laissé prendre,

Aux regards de Clarice, il n'en jouera que mieux.
Je n'ai garde vraiment, de dessiller ses yeux.
Leur erreur mutuelle est un bonheur extrême,
Et sera plus pour lui que la vérité même.
Tout ce que je souhaite est de le voir ici.

1185

LA FLEUR

Tu ne languiras pas, Marton ; car le voici.

SCÈNE II

Damon, Marton, La Fleur.

DAMON *(à part)*

De ta Maîtresse enfin j'imité l'inconstance.
Ce changement flatteur me transporte d'avance.
Il fait tout mon espoir et mon unique soin :
Quel plaisir pour mon coeur de l'en rendre témoin !

1190

MARTON

De quel objet ce coeur devient-il la conquête?

DAMON

Mais l'embarras du choix est tout ce qui m'arrête.
Vingt-Beautés, tour-à-tour, m'ont passé par l'esprit,
Jusques à ce moment aucune ne me rit.
Mais toi-même, Marton, aide mon coeur, de grâce,
A faire promptement ce choix qui m'embarRasse.

1195

MARTON

Volontiers.

1200

LA FLEUR

Pour former ces nouvelles amours,
Je veux aussi, Monsieur, vous prêter mon secours ;
J'ai du goût, et connais des Dames qu'on respecte.

DAMON

En venant de ta part, leur vertu m'est suspecte.

LA FLEUR

Cydalise, Monsieur, plairait-elle à vos yeux ?

1205

DAMON

je ne saurais souffrir son dehors précieux.

LA FLEUR

Et Lucinde ? Elle est douce.

DAMON

Oui, si douce et si bonne
Qu'elle n'a jamais pu désespérer personne.

MARTON

Célimène est bien faite.

1210

DAMON

Elle a trop de hauteur.

LA FLEUR

Flore a de l'enjouement.

DAMON

Je hais son ris moqueur.

MARTON

Choisissez la Marquise, elle est vive et piquante.

DAMON

Oui, mais elle est Marton, railleuse et médisante.

1215

LA FLEUR

Isabelle est jolie.

DAMON

Elle a l'air trop Bourgeois.

MARTON

Vous aimerez Daphné.

DAMON

Son visage est Gaulois.

LA FLEUR

Et Méliste, Monsieur ?

1220

DAMON

Dans son air faux et mince
Je lui trouve un maintien d'Actrice de Province.

MARTON

Hortense, son port noble est par-tout remarqué.

DAMON

Elle a pour la Finance un penchant trop marqué.

MARTON

Oh ! Pour le coup, Monsieur, vous êtes difficile,
Je ne vois plus personne à la Cour, à la Ville.

1225

LA FLEUR (*à Marton*)

Il trouvera, peut-être, Éliante à son gré.

DAMON

Éliante ?

LA FLEUR

Oui, Monsieur.

DAMON

Mais, tout considéré,

1230

J'aime son air modeste, elle est jeune, elle est belle.
Il est vrai que Clarice a plus de grâces qu'elle.
Clarice, en sa personne a le je ne sais quoi :
Mais son coeur est volage, elle est laide pour moi.
Je préfère Éliante, et lui donne la pomme;
Elle a tout ce qui doit fixer un honnête homme :
Il me tarde déjà de lui faire ma cour.

1235

MARTON

Vous n'irez pas bien loin, l'Objet de votre amour
Est à deux pas.

DAMON

Où donc ?

1240

MARTON

Dans la chambre prochaine.

DAMON

Tant mieux ! Déjà vers elle un doux penchant m'entraîne
Je veux, je veux, Marton, en ce moment flatteur
Faire aux yeux de Clarice éclater mon ardeur.
Elle est fière, orgueilleuse; elle en sera piquée :
Et le plaisir de voir sa vanité choquée,
Deviendra pour mes yeux un spectacle charmant ;
Je ne puis me venger d'elle plus noblement.

1245

LA FLEUR

J'applaudis votre idée, en bien elle me frappe.

MARTON

Et je l'approuve aussi.... Mais Léandre s'échappe.

1250

SCÈNE III

Léandre, Damon, Marton, La Fleur.

LÉANDRE

De peut d'être arrêté, hâtons-nous de sortir.

DAMON

Léandre, arrêtes-donc.

LÉANDRE

Je n'ai pas le loisir.

DAMON (*l'arrêtant*)

Non, tu m'écouteras; la chose t'intéresse.

LÉANDRE (*voulant sortir*)

Je ne saurais, te dis-je, une affaire me presse.

1255

MARTON

Il serait mieux ailleurs.

DAMON

J'aurai fait en deux mots.

Sans craindre désormais de troubler mon repos,

Tu peux aimer Clarice, et mon coeur y renonce.

LÉANDRE

Tu me l'as déjà dit.

1260

DAMON

Et de plus, je t'annonce
Que je viens sur le champ de faire un autre choix.

LÉANDRE

J'en suis vraiment charmé. Mais laisses-moi.

DAMON

Je crois
Que quand tu le sauras il aura ton suffrage.
Apprends donc qu'Éliante est l'Objet qui m'engage.

1265

LÉANDRE *(étonné)*

Éliante ?

DAMON

Oui. Pourquoi parois-tu donc surpris ?
Éliante est aimable.

LÉANDRE

Il est vrai : mais tu ris !

1270

DAMON

Non.

LÉANDRE (*à part*)

Ah ! Marton l'a mis au fait de l'aventure.

DAMON

J'en suis très amoureux ; c'est moi qui te l'assure.

LÉANDRE

Je vois qu'on t'a parlé, mais tu m'excuseras.

DAMON

je ne puis t'excuser de ne me croire pas.

1275

LÉANDRE

Tu l'aimes ?

DAMON

Oui, te dis-je; et j'ai parlé sans feinte.

(*Haut.*)

LÉANDRE (*à part*)

Son air me détrompe et dissipe ma crainte.

Ton coeur, s'il est ainsi, ne pouvait choisir mieux

Ni pour toi, ni pour moi.

1280

DAMON

La Belle est en ces lieux,

Et je cours de ce pas lui dire que je l'aime;

Tu vas de mes transports être témoin toi-même.

LÉANDRE

Saisis un meilleur temps pour déclarer ton feu ;
C'est chez elle qu'il faut faire un pareil aveu.

1285

DAMON

Apprends-m'en la raison ?

LÉANDRE

Si tu veux me conduire,
Tout en chemin faisant, je pourrai t'en instruire:
Je ne vais qu'à deux pas. Viens, suis-moi.

DAMON

Je le veux.

1290

SCÈNE IV

MARTON *(seule)*

Il fuit très à-propos ; les voilà toutes deux.

SCÈNE V

Clarice, Éliante, Marton.

ÉLIANTE

Oui, Léandre confus prouve la calomnie,
Et sa fuite, à vos yeux, déjà me justifie.

CLARICE

Écoutez ; j'ai poussé la vivacité loin,
Et je devais plutôt vous parler sans témoin.
De notre démêlé sa présence est la cause,
Et sans lui, votre coeur m'eût déclaré la chose.
Marton, éloignez-vous.

1295

SCÈNE VI

Clarice, Éliante.

CLARICE

Je suis seule à présent :
Avouez pour Damon votre tendre penchant:
Je demande de vous ce trait de confiance,
Et vous pouvez compter sur un profond silence;
Votre propre intérêt vous y doit engager,
Et vous avez besoin de guide en ce danger.

1300

ÉLIANTE

Je n'avouerai jamais ce qui n'est pas, Clarice :
J'en atteste le Ciel, et je veux qu'il m'en punisse,
Si je sens pour Damon le plus petit retour,
Et si jamais lui-même il m'a parlé d'amour.

1305

CLARICE

Mais cette Lettre enfin que je vous ai montrée,
Est de vos feux secrets une preuve assurée.

1310

ÉLIANTE

Non, jamais ce Billet ne fut écrit pour moi.

CLARICE

Mais le Porteur lui-même...

ÉLIANTE

Est de mauvaise-foi ;
Et Léandre a surpris votre esprit trop crédule.

CLARICE

Se peut-il qu'à ce point votre âme dissimule ? 1315
Quoi! C'est peu d'employer l'appui d'un faux serment
Vous démentez encore un écrit convaincant ?
Puisqu'à mon amitié vous faites cette injure,
Je ne dois plus garder avec vous de mesure :
Je saurai vous punir de votre désaveu ; 1320
Votre histoire, Éliante, éclatera dans peu :
Vous affecter en vain de la tenir secrète;
Du Billet de Damon lecture sera faite.

ÉLIANTE

Un tel emportement part d'un esprit jaloux.
Apprenez qu'il me fait bien moins de tort qu'à vous ; 1325
Et qu'il met en plein jour cette faiblesse extrême
Dont votre coeur m'accuse, et qu'il nourrit lui-même.
Si vos sens n'étaient point livrés à cette ardeur,
Vous obstineriez-vous, avec tant de chaleur,
A m'arracher l'aveu d'un amour que je nie ? 1330
Et me noirciriez-vous, lorsque le sang nous lie?

Vous en croiriez plutôt le serment que je fais ;
Et l'amitié, tout haut, prendrait mes intérêts.
Mais d'un aveugle amour vous n'êtes point maîtresse.
J'excuse ; et qui plus est, je plains votre faiblesse. 1335
Pour détromper vos sens, je n'épargnerai rien :
Votre repos l'exige encore plus que le mien.
Pour faire à vos regards briller mon innocence,
Je voudrais que Damon parût en ma présence ;
Madame, vous verriez, par l'aveu de son coeur ; 1340
Quel outrage me fait votre jalouse erreur.

SCÈNE VII

Damon, Clarice, Éliante.

DAMON *(dans le fond du Théâtre)*

Non, tes discours sont vains, c'est devant l'infidèle
Que je veux déclarer ma tendresse nouvelle.

ÉLIANTE

Il vient ; je m'en rapporte à sa décision.

CLARICE

Votre amour est trop sûr de sa discrétion. 1345

ÉLIANTE

Venez m'aider, Monsieur, à détromper Clarice.
Du crime qu'on m'impute, on vous fait le complice.
Si l'on blesse ma gloire, on attaque vos feux :
Désabusés son coeur pour l'honneur de tous deux.
Elle croit fermement, sur la foi de Léandre, 1350

Que nous sommes liés par un commerce tendre.
A l'entendre parler je reçois tous vos vœux ;
Vous êtes mon amant, et mon amant heureux.

DAMON

Madame, ce discours, puisqu'il faut vous le dire,
Est trop flatteur pour moi, pour oser le détruire ;
La première partie est vraie exactement,
Et rien n'est plus certain que je suis votre amant.

1355

CLARICE

Le nierez-vous encore, quand lui-même il l'avoue ?

ÉLIANTE

Je ne sais où j'en suis ! Et sans doute on me joue !
Pouvez vous bien, Monsieur, dire que vous m'aimez ?

1360

DAMON

Je puis le déclarer, puisque vous me charmez :
Je mentirais, Madame, en disant le contraire.

CLARICE

Je lui sais gré, du moins, d'être franc et sincère.

ÉLIANTE

Un aveu si fatal me met au désespoir !

DAMON (à Éliante)

Quoi l'amour le plus pur qu'un homme puisse avoir

1365

Doit-il être pour vous une si grande offense ?

ÉLIANTE

Oui : c'est un coup mortel dans cette circonstance.
Vous confirmés par-là, ce qu'on m'ose imputer,
Et secondés les coups qu'on tache à me porter,
Grâce à l'Histoire, enfin, que l'imposture a faite,
L'aveu de votre amour fait croire ma défaite :
Et pour mes Ennemis c'est une autorité.

1370

DAMON

Je vous aime : voilà l'exacte vérité ;
Mais, que je sois aimé, ce bruit est une fable ;
Je serais trop heureux, s'il était véritable !

1375

CLARICE

Les amants fortunés parlent tous sur ce ton,
Et l'on connaît assez leur modeste jargon.

ÉLIANTE

Pourquoi feindre pour moi cette flamme fatale ?
Vous savez qu'il est faux que je sois sa Rivale.
Voulez-vous m'affliger ? Depuis que je vous vois,
Vous me parlez d'amour pour la première fois.
Et vous prenez encore, Monsieur, pour me le dire.
Le temps, où cet aveu devient une satire.

1380

DAMON

Je ne puis en honneur, vous parler autrement.
Je vous aime, il est vrai, d'aujourd'hui seulement :
Mais je le jure ici, c'est pour toute ma vie !

1385

ÉLIANTE

Voilà qui me confond !

CLARICE

Et qui me justifie.

ÉLIANTE (*à Damon*)

Faut-il que vous m'aimiez aussi mal-à-propos ?
Haïssez-moi plutôt, Monsieur, pour mon repos.
Faut-il pour l'obtenir, que je verse des larmes ?

1390

DAMON

Ces pleurs, pour m'enflammer, sont de nouvelles armes.

CLARICE

Les pleurs ne sont chez nous qu'un piège capiteux :
Et l'on sait qu'à notre ordre ils coulent de nos yeux.

ÉLIANTE

Prenez-vous du plaisir à jouir de ma peine ?

1395

DAMON

Est-ce en attendrissants, qu'on inspire la haine ?

ÉLIANTE

Il est temps de finir un jeu cruel pour moi :
Tous deux, pour un moment, soyez de bonne-foi.

DAMON

Madame, je le suis, je hais la perfidie.

CLARICE *(à Eliante)*

C'est trop, vous-même ici jouer la Comédie : 1400
 D'une fausse douleur dépouillez les dehors,
 Et livrez-vous plutôt à vos tendres transports.
 Votre amant vous adore, et tout haut le déclare.
 Jouissez à longs traits d'un triomphe si rare :
 Le plaisir d'être aimée, est le plus grand de tous ; 1405
 On doit tout immoler à ce bonheur si doux.
 Qu'importe de nos feux qu'on raconte l'histoire ?
 L'Amour fait son profit du déchet de la gloire ;
 Cette perte légère, il sait nous en payer,
 Et quand il est heureux, il fait tout oublier ! 1410

ÉLIANTE

Quoi ! C'est peu contre moi d'armer la calomnie,
 Vous joignez à l'insulte encore l'ironie ?
 Mais des coups si grossiers ne sauraient m'outrager.
 Je vous méprise assez, pour ne pas me venger.
 Je ne m'afflige plus : je reprends l'assurance, 1415
 Et la tranquillité qu'inspire l'innocence.
 Je brave désormais l'artifice imposteur :
 J'ai pour moi, ma vertu, ma conduite et mon coeur.
 Mon âme, sur le temps qui met tout en lumière,
 Du soin de l'éclairer se remet toute entière. 1420
 Des traits calomnieux il me justifiera ;
 Sur leurs propres Auteurs il les rejettera,
 Et fera voir à tous que leur main prompte à nuire,
 Peut noircir la sagesse, et jamais la détruire.
 Adieu. 1425

SCÈNE VIII

DAMON, CLARICE.

CLARICE

Ce vain discours ne saurait m'imposer.

DAMON

D'un crime imaginaire osez-vous l'accuser ?
La vérité m'oblige à prendre sa défense.

CLARICE

Vous êtes son amant.

DAMON

Grâce à votre inconstance.

1430

CLARICE

Peut elle être innocente, après un tel aveu ?

DAMON

Éliante n'est pas coupable de mon feu ;
Elle en est la victime et non pas la complice.
Je dois à sa vertu rendre cette justice.
Vous lui faites, Madame, un outrage mortel,
Et mon coeur qui l'adore est lui seul criminel.

1435

CLARICE

Épargnez-vous les frais de cette Apologie.
Votre bouche, Monsieur, en vain la justifie ;

J'en crois mieux votre main, et ses traits sont plus vrais ;
Ils déposent contre-elle, et lui font son procès.

1440

DAMON

À cet énigme-là, je ne saurais répondre.

CLARICE

J'ai de quoi l'éclaircir, et de quoi vous confondre :
La Lettre...

DAMON

À cet écrit ma main n'a point de part ;
Elle est sans artifice, et mon coeur est sans fard.

1445

CLARICE

Vous seul, êtes l'auteur d'une lettre si tendre.

DAMON

Il n'appartient qu'à vous d'en écrire à Léandre.

CLARICE

Ne nous écartons point : point de digression :
Attachons-nous au point dont il est question.
Il s'agit d'un Bille où votre âme enchantée
Étale ses transports ; j'y suis même citée :
Mes passions : vous rendez, à cet objet si doux,
Grâces fort tendrement de ses bontés pour vous.

1450

DAMON

Oh ! Lettre chimérique.

CLARICE

Elle est vraiment réelle :

1455

Et pour vous le prouver, lisez, cœur infidèle.

DAMON (*à part, après avoir lu*)

Ô Ciel ! C'est le Billet que Léandre, en ces lieux,
M'a fait tracer tantôt pour ce Duc amoureux.

CLARICE (*à part*)

L'Ingrat est convaincu, sa surprise l'annonce !

DAMON (*à part*)

Mais n'en témoignons rien.

1460

CLARICE

Quelle est votre réponse
À ce Poulet charmant ?

DAMON (*lui donnant un autre billet*)

Madame, la voilà :
Connaissez-vous la main d'où part ce billet-là ?
Vous n'auriez jamais cru ma réplique si proche.

1465

CLARICE (*après avoir lu*)

Perfide ! Il vous sied bien de m'en faire un reproche,

Quand cet écrit fait voir l'excès de mon amour.

DAMON

Il est vrai, votre flamme y brille en tous son jour.

CLARICE

Oui ; mais c'est, par malheur, c'est pour une âme ingrate,
Et pour un coeur sans foi, que cette ardeur éclate.

1470

DAMON

Il vous a déjà fait une infidélité ?
Mais je ne vous plains pas, vous l'avez mérité :
Vous êtes, après tous, du même caractère ;
Léandre est inconstant, et vous êtes légère.

CLARICE

Pourquoi nommer Léandre ? Il n'a que faire là :
Votre mauvaise foi se dévoile en cela.

1475

DAMON

Qui ? Moi ! J'accuse juste : il a votre tendresse,
Madame ; et c'est à lui que le Billet s'adresse.

CLARICE

Qui peut vous l'avoir dit ?

DAMON

C'est lui-même ; et sa main
Me l'a remis tantôt : comme un garant certain

1480

De sa bonne fortune et de votre inconstance.

CLARICE

Se peut-il que Léandre ait eu cette impudence.
Quand la Lettre est pour vous, quand j'ai chargé Marton
Moi-même ce matin de vous l'envoyer.

1485

DAMON

Bon.

CLARICE

Vous ne me croyez pas? Mais je veux vous convaincre
Un doute si frivole est trop facile à vaincre,
Marton ?

SCÈNE IX

Clarice, Damon, Marton.

MARTON

Que veut Madame ?

1490

CLARICE

Approchez au plus tôt :
Ne vous ai-je pas dit de remettre tantôt
Ce billet à Monsieur.

(Haut.)

MARTON *(à part)*

Je demeure confuse.
Il est vrai ; mais...

1495

CLARICE

Eh bien !

MARTON

Je vous demande excuse :
Par un malheur fatal je ne l'ai pas rendu.

CLARICE

Qu'en avez-vous donc fait ?

MARTON

Ma foi, je l'ai perdu.

1500

CLARICE

Comment, perdu ?

DAMON

La Lettre est pourtant arrivée
Jusqu'aux mains de Léandre.

MARTON

Il faut qu'il l'ait trouvée.

DAMON

Il dit qu'il l'a reçue.

1505

MARTON

Ah ! Quelle fausseté !

Pour vous brouiller ensemble, il s'en est donc vanté ?

Marton est du contraire un témoin véritable,

Et ce n'est qu'au hasard qu'il en est redevable :

Comme il est sans adresse, il l'aura supposé :

1510

Dans ce mensonge heureux tout l'a favorisé.

(À Damon.)

CLARICE

C'est la faute, Marton de votre négligence.

Son rapport cependant fait voir mon innocence.

DAMON

Il n'est pas suffisant dans cette occasion ;

Pour croire, j'ai besoin d'une conviction :

1515

Il faut qu'absolument Léandre me la donne.

CLARICE

Il vous la donnera, je vous le cautionne:

Mais cet autre Billet, comment votre art subtil,

A mes yeux maintenant, le justifiera-t-il?

Répondez, irez-vous contre votre écriture ?

1520

Ferez-vous un serment ?

DAMON

Non, je serais parjure.

CLARICE

Ah! D'infidélité vous voilà convaincu ;
Vous aimez Éliante.

DAMON

Il est vrai, je l'ai dû.
Un mépris si marqué, vos égards pour Léandre,
M'ont forcé, malgré moi...

1525

CLARICE

D'écrire ce billet ?

DAMON

Sans être criminel, Madame, je l'ai fait.
Sachez...

1530

CLARICE

Je ne veux pas en savoir davantage,
Vous êtes un ingrat, vous êtes un volage.

DAMON

Je suis prêt, sur ce point, à me justifier.

CLARICE

Non, les raisons qu'ici vous voulez employer,

Ne sont que pour sauver l'honneur de ma Rivale.

1535

DAMON

Je prétends vous tirer d'une erreur si fatale.

MARTON *(bas à Damon)*

Son amour est nourri Monsieur, par cette erreur ;
Vous risquez de l'éteindre, en détrompant son coeur ;
Je la connais.

DAMON *(à Clarice)*

La Lettre enfin...

1540

CLARICE

Est convaincante :
L'Amour vous l'a dictée en faveur d'Éliante,
Mes yeux ont-ils besoin de plus grande clarté ?
Ma Rivale l'emporte, et pour ma vanité,
C'est un affront sanglant qu'aucun autre n'approche :
Son triomphe est pour moi le plus cruel reproche ;
Il livre mes attraits à des mépris certains ;
Je lui dois arracher la victoire des mains.

1545

DAMON

Si vous voulez m'entendre, il vous sera facile...

CLARICE

Il n'est plus question d'un discours inutile.
Pour m'apaiser, Monsieur, et pour tout réparer,
Il n'est qu'un seul moyen que je vais déclarer ;

1550

C'est de sacrifier Éliante à ma flamme ;
Rompez, et sans retour, avec elle.

DAMON

Madame...

1555

CLARICE

Je l'exige ; et je fais le serment le plus fort
Que ma main sur le champ va payer cet effort.
Je franchis, pour l'honneur de ma fierté blessée,
Un pas où l'amour seul ne m'eût jamais forcée.

DAMON *(lui prenant la main)*

Ce prix est trop charmant pour ne pas l'accepter;
Des bienfaits de l'Orgueil l'Amour va profiter :
D'Éliante, mon cœur vous fait le sacrifice,
Et promet hautement de n'aimer que Clarice.
Daignez tout oublier en faveur d'un époux.

1560

CLARICE

Moi-même je m'oublie en un moment si doux.

1565

MARTON *(à Damon)*

Vous triomphez enfin, et l'amour est le maître.

SCÈNE X

Léandre, Clarice, Marton, Damon.

LÉANDRE

Éliante est partie, et je puis reparaître.

CLARICE

Ah ! Léandre, je suis dans le ravissement !
Vous êtes mon ami, faites-moi compliment.
J'ai vaincu ma Rivale, et n'en suis plus jalouse ;
Il me la sacrifie enfin, et je l'épouse.
C'est pour triompher d'elle, et pour l'humilier,
Que je me détermine à me remarier :
L'amour propre offensé, rend ce noeud nécessaire.

1570

LÉANDRE

Ah! Madame, arrêtez. Ô Ciel! Qu'allez-vous faire ?
Si par un trait d'orgueil vous épousez Damon ;
Vous en êtes la dupe.

1575

CLARICE

Eh ! Par quelle raison !

LÉANDRE

Puisqu'il faut, malgré moi, que je vous désabuse,
L'intrigue d'Eliante est un fruit de ma ruse.

1580

CLARICE

Comment ! Elle serait de votre invention ?

LÉANDRE

Oui, c'est à moi qu'il a cette obligation.

CLARICE

Mais le billet, Monsieur, que vous m'avez fait lire ?

LÉANDRE

Pour un Duc supposé, Damon a cru l'écrire,
Et je l'ai, par adresse, arraché de ses mains,
Pour fonder mon Roman.

1585

MARTON

Le tour est des plus fins.

CLARICE

Votre art fait mon bonheur, je vous en remercie :
De mes vrais sentiments, il m'a seul éclaircie ;
Et fixant mon esprit, pour la première fois,
Vers l'amant le plus digne a fait pencher mon choix.
Si je ne rétractais, je serais sans excuse,
Ma raison affermit ce qu'a fait votre ruse.

1590

DAMON

Non, je ne puis assez, mon cher, en ces moments,
T'exprimer mes transports et mes remerciements
Des mains de mon Rival, je tiens l'objet que j'aime,
Et, qui plus est, il m'a justifié lui-même.

1595

MARTON (*à Léandre*)

Pour avoir dans vos feux un succès achevé,
Rendez-moi le billet que vous avez trouvé.

CLARICE

Le seul regret que j'ai, dans le sort qui m'enchanté,
C'est d'avoir attaqué la gloire d'Éliante.
Léandre est à l'excès criminel en ce point,
Et c'est ce que mon cœur ne lui pardonne point.

1600

DAMON

De ce crime aujourd'hui, mon bonheur le châtie,
Et tout haut d'Éliante, il fait l'apologie.

1605

SCÈNE XI

Leandre, Clarice, Marton, Damon, Arlequin, La Fleur.

ARLEQUIN (*à Léandre*)

Voilà les violons que vous avez mandés,
Monsieur.

CLARICE (*à Damon*)

À quel propos les a-t-il commandés ?

DAMON

Il a fait contre moi le pari d'une fête,
Qu'avant la fin du jour vous seriez sa conquête ;
Mais la forme n'a pas prévalu sur le fonds,

1610

Et c'est lui qui, pour moi, paiera les violons.

MARTON

À danser de bon coeur, oh, pour moi je m'apprête.

CLARICE (*à Léandre*)

Vous nous donnez le Bal ! Mais rien n'est plus honnête !

LÉANDRE

Il n'est point de réplique à de tels incidents,
Et l'Amour, par arrêt, me condamne aux dépens !

1615

SCÈNE DERNIÈRE

Marton, Arlequin, La Fleur.

MARTON

Approchez tous les deux.

LA FLEUR

Ah ! Le coeur me palpite
Et je crains d'être exclus par mon trop de mérite.

ARLEQUIN

Moi je crains d'être heureux, c'est ce qui me retient.

1620

MARTON

Il est temps de choisir l'époux qui me convient,
Et la chose pesée avec un soin extrême,

Au seul poids du bon sens, auteur de mon système,
C'est La Fleur dont je dois récompenser les soins :
Le plus sot est celui qui croit l'être le moins.

1625

LA FLEUR

Prétexte pour m'avoir, et j'entends l'ironie.

ARLEQUIN

Ma gloire est satisfaite, et ma crainte est bannie.

DIVERTISSEMENT

(On danse.)

(VAUDEVILLE.)

ARLEQUIN

Je suis dans une juste alarme ;
Si ma crainte ne vous désarme,
Je vais perdre en ce moment-ci,
Messieurs, j'ai gagé qu'à l'ouvrage
Vous donneriez votre suffrage ;
Faites-moi gagner le pari.

1630